

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 3 (1901-1902)

Heft: 10

Artikel: Das Centrankomitee an die Sektionsvorstände und Mitglieder = Le comité central aux comités de sections et aux sociétaires

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des
Bernischen Lehrervereins.

BULLETIN

de la
Société des instituteurs bernois.

Das Centralkomitee

an die
Sektionsvorstände und Mitglieder.

Geehrte Kolleginnen und Kollegen!

Das C.-C. sieht sich veranlaßt, Ihnen in dieser Nummer einen Vorfall mitzuteilen, der, wenn er glücklicherweise nicht nur vereinzelt vorkommen würde, wohl geschaffen wäre, den Zusammenhang der Lehrerschaft zu gefährden. Nicht gerade in einem Stand wird so viel von Solidarität gesprochen, wie im Lehrerstand und fast jedes Mitglied des Vereins ist eifrig bestrebt, diese Solidarität nach außen geltend zu machen. Gerade in einer der letzten Nummern des Schulblattes steht eine Arbeit über Lehrer und Vereinsgesang (gehalten in einer Sektionsversammlung), in welcher darauf hingewiesen wird, wie durch bestimmte Vorkehren des C.-C. der Wert der Arbeit, die Achtung und die finanzielle Stellung des Lehrers in den Vereinen gehoben werden könnten. Dies ist nun alles recht schön und gut; aber in erster Linie wäre es denn doch wünschenswert, daß die gesamte Lehrerschaft unter sich aufrichtig wäre und die Solidarität vor allem aus auch nach innen pflegen würde.

Le Comité central

aux
Comités de sections et aux sociétaires.

Mesdames et Messieurs,
Chers collègues,

Nous croyons devoir vous communiquer dans le „Bulletin“ de ce jour un fait qui pourrait risquer de mettre en danger la solidarité qui doit unir tous les membres du corps enseignant, heureusement s'il n'était pas isolé. Il n'est guère de corporations où l'on parle d'avantage de solidarité que dans les sphères pédagogiques, et tous les instituteurs déploient un grand zèle pour développer le lien social *chez les autres hommes*. Dans l'un des derniers numéros du „Bernier Schulblatt“, se trouve justement un travail sur „l'instituteur et ses rapports avec les sociétés de chant“ qui a été présenté à une réunion de section dans lequel on explique par quelles mesures le C.-C. pourrait mieux faire apprécier la valeur du travail de l'instituteur au sein des sociétés et lui faire obtenir une plus grande considération ainsi que l'amélioration de sa position financière. Tout cela est bel et bon; mais on devrait cependant pouvoir exiger en première ligne que les membres du corps enseignant fussent de bonne foi entre eux et que la solidarité fût mise en pratique avant tout *dans leurs propres relations*.

Im Oberland am Brienzensee liegt ein heimeliger, idyllischer Flecken Erde. Dort waltete auch, wie an vielen andern Orten, ein Schulmeister seines Amtes. Das Glück war ihm günstig, und er konnte bald seinen allerdings lieblichen, aber nicht gerade so fett bezahlten Wirkungskreis vertauschen mit einer bedeutend besser bezahlten Stelle im schönen Böödeli. Nun war ein Stellvertreter notwendig und Herr A. fand einen solchen. Er fand aber, daß es doch zu unverständlich sei, einen Stellvertreter auch für die Ferien zu bezahlen; was braucht ein solcher während dieser Zeit zu essen, wenn er doch nicht arbeitet? Da der engagierte Stellvertreter seine Stelle verloren hatte und ängstlich war, nicht sofort wieder eine andere zu finden, so ging er ohne langes Bedenken auf die Vorschläge seines gestrengen Brotherrn ein und ließ sich mit einer Summe abspeisen (Fr. 400), die natürlich genau nach den gehaltenen Schulstunden berechnet als anständige Zahlung erscheinen mochte, aber zum Unterhalt für einen ganzen Sommer (abzüglich der peinlich wohlgezählten, im Sommersemester vom Brotgeber selbst gehaltenen Schulstunden) zu klein war. Der Stellvertreter sah denn auch bald ein, daß er während den Ferien nicht nur von der reinen Luft, dem lieblichen Gesang der Vögel, dem Grün der Bäume und der schönen Aussicht auf die Alpen leben könne und wandte sich an das C.-C. Dasselbe fand, daß es eines Lehrers unwürdig sei, auf Kosten eines Kollegen mit der Stellvertretung ein Geldgeschäft zu verbinden und trat deshalb im Verein mit dem bezüglichen Sektionsvorstand mit Herrn A. in Unterhandlung. Es ist klar, daß man mit Maßregeln nichts ausrichten konnte, da das Abkommen eben so getroffen war; doch hoffte das C.-C. einen gütlichen Vergleich zu stande zu bringen. Im Anfang schien es auch, Herr A. wolle sich dazu herbeilassen; dann aber erklärte er, den Forderungen des C.-C. (dasselbe hatte für den Stellvertreter eine Nachzahlung von Fr. 150 verlangt) nicht entsprechen zu können und wies jedes Entgegenkommen zurück. Herr A. kann sich wohl, wie bereits oben angedeutet, auf sein Abkommen stützen, aber das C.-C. fühlt sich verpflichtet, eine solche, gelinde gesagt un noble Handlungs-

Dans l'Oberland, au bord du lac de Brienz, se trouve un coin de terre idyllique. Là, comme en beaucoup d'autres localités, fonctionnait un instituteur. La fortune lui sourit et il put bientôt échanger son centre d'activité, agréable, il est vrai, mais peu rémunérateur, contre un autre, situé dans l'idéal Böödeli, et beaucoup mieux rétribué. Mais il lui fallait un remplaçant et M. A. le trouva. Il lui vint alors à l'idée que c'était contraire à la raison de payer un remplaçant pour les vacances. Qu'a-t-il besoin de manger pendant ce temps puis qu'il ne travaille pas? Comme le remplaçant avait perdu sa place et qu'il était en souci de pouvoir en trouver aussitôt une autre, il se déclara d'accord, sans longue réflexion, avec les propositions de son patron et se contenta d'une somme (400 fr.) qui, calculée exactement d'après le nombre des heures de classe données, pouvait paraître un salaire convenable, mais n'était pas suffisant pour son entretien, pendant tout un été (déduction faite des heures bien comptées du semestre d'été tenues par le patron lui-même). Le remplaçant s'aperçut bientôt qu'il ne pouvait pas vivre pendant les vacances exclusivement de l'air du temps, du doux ramage des oiseaux, de la verdure de la nature et de la belle vue sur les Alpes, et il s'adressa au comité central. Celui-ci trouva qu'il était indigne de faire d'un remplacement une affaire d'argent aux dépens d'un collègue et se mit en relations avec M. A., de compte à demi avec le comité de la section.

Il est évident qu'il n'y avait rien à faire par la voie de l'intimidation, puisque les conventions avaient été faites ainsi, mais le C.-C. espérait arriver à une transaction à l'amiable. Il semblait aussi au commencement que M. A. y consentirait, mais par la suite il déclara qu'il ne pouvait pas répondre aux exigences du C.-C. (celui-ci avait réclamé pour le remplaçant un salaire supplémentaire de 150 fr.) et refusa tout arrangement. M. A. peut se rendre fort de la convention librement consentie des deux parts, mais le C.-C. croit de

weise gegenüber einem Kollegen öffentlich zu brandmarken.

Das C.-C. weiß, daß ähnliche Fälle, in welchen Kolleginnen und Kollegen Nutzen aus der Stellvertretung ziehen, vereinzelt vorkommen und hat nun die Gelegenheit benützt, diesen besonders drastischen Fall der Lehrerschaft zur Kenntnis zu bringen. Es möchte alle Kolleginnen und Kollegen, welche in den Fall kommen, einen Stellvertreter anzustellen, ersuchen, denselben anständig zu honorieren. Jeder Arbeiter ist seines Lohnes wert. Gewiß hat dieses Wort auch in erster Linie für die Lehrerschaft seine Berechtigung; aber dann soll nicht ein Teil derselben im eigenen Stande durch engherzige Bezahlung des Stellvertreters die eigene Arbeit herabwürdigen!

Achtungsvoll!

Für das Centralkomitee,

Der Präsident:

Chr. Beetschen.

Der Sekretär:

A. Hängärtner.

Auszüge aus dem Protokoll der

Sitzungen des Centralkomitees.

(Fortsetzung.)

Sitzung vom 12. September 1901.

Die von einigen Lehrern nachgesuchte Intervention des Lehrervereins in einer Streitfrage, die zu Ungunsten des Lehrers entschieden wurde, muß abgelehnt werden. Ein Appell an eine obere Instanz wäre übrigens in dieser Frage unmöglich.

Dem Gesuch eines Graubündner-Lehrers um Zusendung der Statuten, Reglemente u. des B. L. B. wird entsprochen.

Herr Lehrer Schmocker im Homberg hat eine neue Rechnungstabelle zusammengestellt, welche sehr zu empfehlen ist.

son devoir de blâmer publiquement une manière d'agir aussi peu délicate à l'égard d'un collègue.

Le C.-C. sait que des cas pareils, où des instituteurs ou des institutrices tirent un profit pécuniaire d'un remplacement se présentent de temps en temps et il a profité de cette occasion pour donner connaissance au corps enseignant de cette exemple typique. Il se fait un devoir d'inviter tous les collègues à payer convenablement leur remplaçant s'il leur arrive d'être obligés d'en engager un. Toute peine mérite salaire. Cette maxime a certainement aussi sa valeur pour le corps enseignant; mais, pour être conséquents, les membres de notre corporation ne devraient pas rabaisser leur propre travail par le paiement mesquin du remplaçant.

Veillez agréer, Madames et Messieurs, l'expression de nos sentiments de cordiale confraternité.

Au nom du Comité central

Le Président:

Chr. Beetschen.

Le Secrétaire:

A. Hängärtner.

Extraits du protocole des

séances du Comité central.

(Suite.)

Séance du 12 septembre 1901.

On répondra négativement à un instituteur qui a réclamé l'intervention de la société dans un différend dont le jugement lui a été défavorable. L'appel à une instance supérieure serait d'ailleurs impossible dans ce cas.

Un instituteur des Grisons demandant les statuts, règlements etc. de la Société des instituteurs bernois, le bureau est chargé de faire le nécessaire.

M. Schmocker, instituteur à Homberg, a établi une nouvelle *table de calcul* qui est des plus recommandables.